

ARMÉE DU SALUT

Espoir

Mensuel de l'Armée du Salut – 128^e année – N°5 – 2018



Société

Montrer son amour à ses voisins

➔ Sébastien Goetschmann

Un nouveau quartier, dans lequel le Poste de l'Armée du Salut et plusieurs salutistes sont installés, a vu le jour à Yverdon, en été 2016. Il a donc fallu créer une dynamique dans ce quartier « St-Roch-Haldimand-Industrie », qui accueille environ 400 habitants et emplois.

Melissa Jean-Mairet, Marie et Jonas Nzola, tous trois membres de l'Armée du Salut, ont emménagé dans le quartier en août 2016. Ils témoignent de leur intégration et des relations qu'ils entretiennent avec leurs voisins. « Comme tout le monde était nouveau, je trouve qu'on a rapidement pu créer des liens », explique Marie. « Avec les habitants de notre entrée, on a pu discuter de ce qui fonctionne ou non dans l'immeuble. » Pour Melissa, cela a été plus compliqué. « Au début, seuls trois ou quatre appartements étaient occupés, cela a été difficile de tisser des liens. Cela reste encore un défi aujourd'hui. »

Toucher les gens du quartier

Rapidement, un petit groupe de salutistes, dont Melissa, Marie et Jonas, s'est créé pour prier et réfléchir à comment avoir un impact positif dans le quartier. Suite à des visites et questionnaires, il en est ressorti qu'il n'y avait pas spécialement de besoins

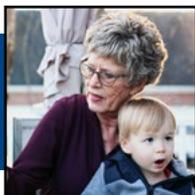


De g. à d. : Melissa Jean-Mairet, Jonas et Marie Nzola, s'engagent pour leur quartier

identifiés. « Pour la plupart des gens approchés, l'Armée du Salut a un rôle social à jouer pour les pauvres, mais pas forcément pour eux », explique Melissa. Une étiquette qui peut évidemment bloquer les gens à entrer en lien avec le mouvement. Pourtant, des activités ont été mises en place dans les locaux du Poste de l'Armée du Salut :

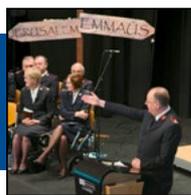
café-contact, soirées ciné, tournoi de Playstation, ... « Mais les activités ont eu peu d'échos », avoue Jonas. « Sauf celles qui ciblent les enfants, comme le Kids Club, où on propose divers jeux, activités et animations bibliques un mercredi sur deux, et l'Espace jeunes, avec goûter, baby-foot, ping-pong, ... tous les vendredis. »

➔ page 2



Un héritage à transmettre

➔ page 3



En route avec les disciples d'Emmaüs

➔ pages 4-5

➤ Privilégier le contact aux activités

Lors d'une journée de formation, la major Joan Münch, responsable de la mission intégrée, est venue parler de l'art de saisir des invitations. « Cela nous a permis de comprendre plusieurs choses », affirment Marie, Jonas et Melissa. « Comment des gens, qui ne nous connaissent pas, viendraient dans nos locaux, si nous n'avons pas pris la peine de créer avant du lien avec eux ? Je serais le premier à décliner l'invitation », dit Jonas.



Près de 70 personnes ont participé à la Fête des voisins, dans les locaux de l'Armée du Salut à Yverdon, en 2017

La fête des voisins, organisée en 2017 au Poste, a ainsi pu permettre de faire tomber quelques barrières. Près de 70 personnes y ont participé. « Je crois que cette manifestation a permis de faire tomber un peu de pression », dit Melissa. « Comme il y avait beaucoup de monde, les contacts sont plus superficiels, mais c'est un premier pas. » « Cette année, nous espérons pouvoir l'organiser dans la cour intérieure », poursuit Marie. « D'ailleurs, certains de nos voisins se sont montrés intéressés à s'investir dans l'organisation. C'est en les impliquant dès le départ que nous pourrions le mieux les motiver à participer. »

L'importance de la relation personnelle

S'il est un personnage connu parmi les jeunes du quartier, c'est bien Jonas. « Une fois, deux enfants de 6-7 ans sont venus sonner chez nous, demander où j'étais, comme si j'étais un de leurs potes », dit

Jonas souriant. « Au-delà de cette anecdote, c'est intéressant parce que les adultes voient le travail fait avec les jeunes et ils en sont reconnaissants. Cela peut ouvrir des portes. Je suis d'ailleurs régulièrement invité à boire un verre ou manger une pizza chez des voisins. De riches discussions en découlent. » « C'est à travers les liens qu'on crée qu'on peut expliquer qui nous sommes et que nous pourrions par la suite inviter les gens dans nos locaux », poursuit Melissa. « Je crois que cela commence par des gestes simples, comme demander comment ça va, aider sa voisine à monter ses courses, c'est une question d'attitude. » « Pour moi, il s'agit vraiment de prendre du temps avec et pour les gens, pour soigner ces relations », conclut Jonas. « Avant de dire que je suis chrétien, je désire plutôt le vivre. Que mes voisins voient un peu de Jésus en moi. »



Point de vue

➤ Marianne Hefhaf

Les voisins à la fête !

Une petite histoire biblique ?

Déborah a mis quelques économies de côté. Ce matin, elle a sorti sa jolie boîte en bois, et, assise sur le canapé bleu et doré dont elle est si fière, elle compte et recompte les pièces de sa petite fortune. Dix drachmes, dix belles pièces qui représentent chacune toute une journée de salaire. Tout à coup une des pièces échappe à sa main et roule à travers la pièce. Déborah se met aussitôt à sa recherche, soulève les tapis, tire les coffres, s'agenouille dans les coins sombres... elle cherche partout, partout. Une bonne heure de recherche ! Et puis brusquement, dans l'ombre du pot à eau, elle retrouve sa drachme perdue. Elle est si contente, tellement soulagée ! Ni une ni deux, elle va chercher ses amies et tous les voisins, et improvise une petite fête pour que tout le monde se réjouisse avec elle (d'après le récit de la Bible, Évangile de Luc, chapitre 15, versets 8 à 10).

Un dicton populaire prône la plus grande prudence dans nos relations avec les voisins : « Les bonnes clôtures font les bons voisins. » La Bible, elle, ne nous parle des voisins que pour se réjouir et faire la fête !

Élisabeth est enceinte de l'enfant qu'elle n'attendait plus ? Ses parents mais aussi ses voisins se réjouissent avec elle.¹ Un berger retrouve-t-il une brebis perdue ? Il appelle amis et voisins pour faire la fête : « Réjouissez-vous avec moi, j'ai trouvé ma brebis qui était perdue ! »² Conclusion ? « Mieux vaut un voisin proche qu'un frère éloigné. »³



¹ La Bible, Évangile de Luc, chapitre 1, versets 5 à 25, puis 57 à 66

² La Bible, Évangile de Luc, chapitre 15, verset 6

³ La Bible, Livre des Proverbes, chapitre 27, verset 10

Un héritage à transmettre

➔ Sébastien Goetschmann

Dans la Bible

Ce que nous avons entendu, ce que nous savons, ce que nos pères nous ont raconté, nous ne le cacherons point à leurs enfants; nous dirons à la génération future les louanges de l'Éternel, et sa puissance, et les prodiges qu'il a opérés. Il a établi un témoignage en Jacob, il a mis une loi en Israël, et il a ordonné à nos pères de l'enseigner à leurs enfants, pour qu'elle soit connue de la génération future, des enfants qui naîtraient, et que, devenus grands, ils en parlent à leurs enfants, afin qu'ils mettent en Dieu leur confiance, qu'ils n'oublient pas les œuvres de Dieu, et qu'ils observent ses commandements.

La Bible, Livre des Psaumes, chapitre 78, versets 3 à 7

Cette année, j'ai perdu le dernier de mes grands-parents. Au cours des hommages qui ont été prononcés pour ma grand-maman, je me suis aperçu de l'influence positive qu'elle a eu sur ses enfants et petits-enfants. Elle vivait une foi discrète, mais néanmoins sincère, aimait se retrouver pour partager les récits bibliques avec des amies, et elle

a certainement prononcé bien plus de prières pour moi que je ne peux l'imaginer. Aujourd'hui, je suis heureux d'avoir, en quelque sorte, hérité de cette foi humble et profonde.

Dans ces versets, le Psalmiste rappelle les bonnes et glorieuses actions de Dieu dans l'histoire de l'exode israélite, hors du pays d'Égypte, jusqu'au désert. Il

rappelle également qu'il est de notre responsabilité de transmettre aux enfants qui nous sont confiés, à chaque nouvelle génération, cette révélation d'un Dieu bon pour l'humanité.

Il y a des héritages qui ne se transmettent pas de façon héréditaire. C'est le cas de la piété, de la fidélité, de l'obéissance à Dieu. C'est pour cela que nos paroles, mais également nos actes sont importants. Les générations futures nous voient et souvent nous copient.

Malheureusement, je ne peux pas dire que mon comportement est toujours exemplaire. Alors, de tout mon cœur, je souhaite qu'à mon tour je puisse vivre une vie de foi authentique, et que mes paroles proclament la grandeur et la bonté de Dieu à mon égard. Pour que l'héritage de ma grand-maman continue de se perpétuer.



Nous avons à la fois à apprendre de nos ancêtres et à transmettre ce que nous avons appris aux générations futures



En route avec les disciples d'Emmaüs

➔ Propos recueillis par Sébastien Goetschmann

Samedi 31 mars et dimanche 1^{er} avril, les salutistes suisses ont vécu un week-end de Pâques, sur les pas des disciples d'Emmaüs. Le Général André Cox et la commissaire Silvia Cox étaient les invités de marque de cette fête.



Le Général André Cox, la commissaire Silvia Cox et le major Jacques Donzé, ont coupé le pain, pour le partager avec l'assemblée

« Vivre et laisser mourir » : c'est selon cette devise que s'est déroulée la fête de Pâques. Le parcours des disciples d'Emmaüs, dont vous pouvez lire le récit en Luc 24, constituait le fil rouge de la manifestation.

Le Général André Cox, Chef international de l'Armée du Salut et son épouse la commissaire Silvia Cox, Présidente internationale des Ministères Féminins, ont pris la parole lors de cette rencontre pour encourager les salutistes à laisser mourir les doutes et les peurs qui

nous freinent et nous empêchent de voir Jésus à nos côtés. Oui, notre Sauveur est vivant et lorsque nous lui laissons la place dans nos cœurs, les choses changent.

Que faut-il abandonner pour pouvoir voir Jésus ?

Dans son message, la commissaire Silvia Cox a estimé que les disciples d'Emmaüs devaient se trouver dans la saison hivernale, lorsque Jésus les a rejoints. « Ils ont une fausse connaissance, une fausse idée de qui est Jésus. Ils attendaient un messie qui les

libère de l'oppression romaine. À la mort de Christ sur la croix, ils sont désespérés, déçus, ils ne comprennent pas. Peut-être que nous aussi, nous avons de fausses idées sur Dieu, dont nous devons nous débarrasser, que nous devons laisser mourir pour pouvoir le voir ? Peut-être que nous connaissons les Évangiles comme une belle histoire, mais que nous n'avons pas réellement fait la rencontre de Jésus ? »

Et pourtant, sur le chemin vers Emmaüs, Jésus ne réprimande pas les disciples qui ne le reconnaissent pas, après avoir tout de même partagé trois ans de vie. Non, il les instruit en leur expliquant les Écritures. Dans sa lettre aux Éphésiens, chapitre 4, versets 21 à 24, l'apôtre Paul écrit : « C'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller, eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité. » Des choses doivent disparaître pour pouvoir accueillir le nouvel homme. Pour les disciples, il s'agissait d'abandonner leur découragement, leur



Le Général André Cox, Chef mondial de l'Armée du Salut, a invité l'auditoire à marcher avec plus de foi

amertume, pour accueillir la joie de Christ ressuscité. « Dans nos vies personnelles, nous trouvons-nous en période d'hiver ? Des mauvaises habitudes, des peurs, comme celle de nager à contre-courant en suivant Jésus doivent-elles mourir ? », a demandé la Commissaire.

Reconnaître Jésus change tout

Dans son message, le Général André Cox a interpellé l'assemblée. « Les disciples d'Emmaüs étaient remplis de doute, de confusion et d'incertitude à propos de ce qu'ils venaient de vivre. Sur leur chemin, ils remettaient en question tout ce qu'ils avaient vu au cours des derniers jours et tentaient de gérer cette situation. Nous voyons des disciples traumatisés, accablés. Nous mentirions si nous disions que nous n'avons jamais vécu cela. Nous avons tous vécu des périodes de perte et de tentation. » Mais Jésus, qui rencontra les disciples

d'Emmaüs sur leur chemin, leur dit : « Je vous donne ma paix. »*

« Et nous ? », a demandé le Général. « Est-ce que nous suivons le chemin qui descend vers Emmaüs comme les disciples ? Où sommes-nous en marche vers Jérusalem aux côtés de Christ ressuscité ? Voyons-nous au quotidien, cette vie qu'on ne peut retenir ? Parfois nos soucis, nos tristesses, les épreuves, nous empêchent de reconnaître Jésus qui pourtant marche à nos côtés. En mourant sur la croix et en ressuscitant, Jésus a vaincu le péché, il a vaincu ce monde. Nous pouvons donc laisser mourir et lâcher les choses qui nous accablent et implorer sa paix. Notre Sauveur est vivant ! »

« Mais pour le voir, nos regards ne doivent pas être centrés sur nous-même, sur ce qui ne va pas », ajoute le Général. « Au contraire, nous devons regarder à Dieu, car il a des plans pour notre avenir. Il

ne nous appelle pas à vivre dans le passé. Il nous appelle maintenant avec une vision pour le futur. Avant que les disciples ne reconnaissent Jésus, ils étaient abattus. Mais, lorsqu'ils le reconnurent finalement, il y eut un changement. Ils avaient compris que la crucifixion n'était que le début, et pas la fin. »

C'est avec cet appel à marcher avec plus de foi que le Général a exhorté l'auditoire : « Si nous nous détournons du péché, vaincu à la croix, que nous laissons nos faiblesses et nos manquements, alors des vies seront transformées. Car si Dieu est présent dans nos cœurs, alors les choses changent. Oui Dieu est vivant et il agit au travers de nous, lorsque nous lui laissons la place ! »

▣

* La Bible, Évangile de Luc, chapitre 24, verset 36b



Le dessinateur Alain Auderset nous invite à la réflexion. Chaque mois, vous trouverez une nouvelle BD à cet endroit.



Sans tambour ni trompette

Mai 68

Déjà 50 ans se sont écoulés depuis que Daniel Cohn-Bendit, étudiant franco-allemand alors âgé de 23 ans, est devenu la figure d'un mouvement de révolte parti de l'Université de Nanterre, en banlieue de Paris, pour soulever toute la jeunesse de France et devenir une force de revendications sociales dans tout le pays et même au-delà.

Les événements de mai 68 ont marqué la politique bien au-delà des barricades où s'affronteront CRS et étudiants, dont les slogans tels que « sous les pavés la plage », aussi frappants que les projectiles, sont restés dans les mémoires. Étudiants et ouvriers pensaient apporter le bonheur au monde par leurs cris et leurs banderoles. Qu'en reste-t-il en 2018, sinon la preuve que ce ne sont ni la force ni la violence qui apporteront la sécurité et la paix ?

Les messages de mai 68 disparaîtront mais le message d'amour et de paix de Jésus-Christ, lui, demeure depuis des siècles et pour l'éternité !

➔ Pierre-André Combremont

L'Armée du Salut publie une enquête sur l'inclusion

Réussir l'inclusion autant dans ses institutions que dans ses Postes (paroisses salutistes) est un thème important pour l'Armée du Salut en Suisse. Elle a donc mandaté une étude afin de déceler les opportunités et les limites de l'inclusion.

Les résultats de l'étude le montrent : la culture d'entreprise est décisive lorsqu'il s'agit de faire réussir l'inclusion, donc la participation. Dans le meilleur des cas, c'est une culture qui valorise fondamentalement la différence et qui vise la participation – autant que possible. Trois facteurs sont essentiels à cela : une attitude réfléchie et inclusive, de l'empathie et de la sensibilité de la part des collaborateurs. Les résultats de l'étude sont à votre disposition*.



Pas simple d'éplucher des carottes les yeux bandés : il s'agissait d'un des défis proposés lors de la Journée de l'inclusion organisée par l'Armée du Salut à Berne

L'enquête scientifique a été menée sur dix sites (institutions sociales, centres de requérants d'asile, ...) et cinq Postes de l'Armée du Salut en Suisse romande et alémanique. Elle a examiné les défis et les barrières à l'inclusion ainsi que les facteurs encourageant la participation à l'intérieur et à l'extérieur des institutions. À ce propos, des limites possibles ont aussi été mises en évidence. Lors d'entretiens individuels et de groupe, environ 40 personnes (responsables de site, collaborateurs, clients) ont été interrogées. En complément, dans certains contextes particulièrement délicats (p. ex. centres de requérants d'asile et foyers pour enfants), des observations systématiques ont eu lieu. Les données ainsi récoltées ont été évaluées au moyen des directives méthodiques de la théorie ancrée (Grounded Theory) selon Strauss et Corbin.

C'est ainsi que l'inclusion réussit

S'engager sur le chemin de l'inclusion, malgré les nombreux défis, en prenant appui sur les trois facteurs (attitude, empathie et sensibilité)

nécessite de la détermination et de la volonté de la part des collaborateurs et de l'ensemble des participants. Dans la pratique de l'inclusion, ce sont avant tout la flexibilité, la créativité et l'innovation qui sont essentielles – en particulier de la part des collaborateurs. Les résultats de l'étude peuvent, au moins en partie, être appliqués à d'autres institutions et organisations de Suisse.

L'inclusion vise à modifier les conditions-cadres de la société, en s'appuyant sur les droits humains de manière à ce que les personnes puissent, indépendamment de leurs conditions, participer dans tous les domaines de la vie (formation, travail, loisirs, etc.) de façon équitable et de la manière la plus autonome possible. C'est en faveur de cela que l'Armée du Salut s'engage depuis toujours avec détermination.

Œuvre sociale de l'Armée du Salut

*armedusalut-oeuvresociale.ch/documentation/inclusion-et-participation



Oui, je m'abonne pour une année au mensuel « Espoir » pour la somme de CHF 48.- (CHF 67.- étranger)

Nom : _____
 Prénom : _____
 Adresse : _____

 Localité : _____

 Date : _____
 Signature : _____

A envoyer à :
 Armée du Salut,
 Service des abonnements,
 Case postale, 3001 Berne
redaction@armedusalut.ch



Mensuel de l'Armée du Salut | Laupenstrasse 5 | Case postale | CH-3001 Berne | Tél. 031 388 05 91 - Fax : 031 382 05 91 | **Courriel** : redaction@armedusalut.ch | **Internet** : armedusalut.ch | **CP**: 30-3117-4 | **Abonnement** 1 an : CHF 48.-, CHF 67.- (étranger), CHF 72.- (par avion) | **Fondateur** : William Booth | **Général** : André Cox | **Chef de territoire** : Commissaire Massimo Paone | **Rédaction Berne**: Florina German (responsable), Sébastien Goetschmann | **Equipe de rédaction** : Pierre-André Combremont, Yverdon-les-Bains/Marianne Hefhaf, Lausanne/Annelise Bergmann, Suchy/Major Jacques Tschanz, La Tour-de-Peilz | **Concept graphique** : Didier Chassagnot | **Mise en page** : Sébastien Goetschmann | **Imprimerie** : Rub Media, Wabern | **Tirage** : CH : 3000 ex. BE : 2000 ex. | **Crédit photo** : P 1 & 2 : P 1 & 2 : pxhere.com, Sébastien Goetschmann, MAD; P 3 : sylviebliss_pixabay.com; P 4 & 5 : Claude Cœudevez; P 7 : Alexander Egger; P 8 : pexels.com | **L'Armée du Salut**, mouvement international, appartient à l'Église chrétienne universelle. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est inspiré par l'amour de Dieu. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager, en son nom, sans distinction aucune, les détresses humaines.



« Un mauvais voisin est une calamité,
un bon voisin un vrai trésor. »

Hésiode



Sudoku

					8	9		
		4	6			2		
	5						1	4
	2				4			6
				9				
8			1					2
9	6							4
		8			5	7		
		1	7					

©Conceptis Puzzles 06010017067

Règle du jeu

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de manière à ce que :

- chaque ligne
- chaque colonne
- chaque carré de 3x3 contiennent une seule fois les chiffres de 1 à 9.

Pas besoin d'être fort en maths !

Solution du Sudoku

6	8	9	2	4	2	6	8	9
3	1	3	1	7	4	2	6	8
1	3	1	5	4	2	6	8	9
2	4	8	9	6	8	7	3	1
9	6	7	8	3	1	5	4	2
8	9	6	1	7	3	4	2	5
4	1	5	2	9	6	3	7	8
7	2	3	5	8	4	1	9	6
6	5	9	3	2	7	8	1	4
3	8	4	6	1	9	2	5	7
1	7	2	4	5	8	9	6	3



P.P.
3001, Berne
Post CH / AG
Amorcer les
rectifications d'adresses

